

François PERRODIN

« figures, suites et découpes »

François Perrodin, développe un travail qui prolonge l'histoire de l'abstraction du XX^e siècle, la plus pure, la plus exigeante. Son œuvre hérite à la fois de l'art concret, du minimalisme et du monochrome. Il met en jeu la peinture dans sa relation à l'espace : l'espace de l'œuvre, l'espace de l'exposition, et l'espace du spectateur.

Pour cette 2^{ème} exposition personnelle à la galerie Oniris, François Perrodin montre des travaux récents dont on peut énoncer trois caractéristiques communes. La première est que tous ces travaux sont des formes géométriques monochromes, isolées, qui s'inscrivent comme des figures autonomes sur les murs sur lesquelles elles sont accrochées. La seconde renvoie à l'idée de nombre, chaque travail étant la résultante d'une suite simple qui permet d'explicitier la logique de leurs constructions. Leur troisième caractère commun, et certainement le plus important, est celui de découpe, qui introduit de manière directe au fonctionnement de ces travaux : ils sont là comme des articulations qui permettent de mettre en évidence, du mur, au lieu, et au spectateur, la perception de la constitution d'un espace particulier.



Ces travaux poursuivent le projet de mise en évidence de la constitution de l'espace pictural que Perrodin développe depuis plus de 30 ans. Dans la construction et la mise en œuvre des objets tous les éléments (largeur, hauteur, profondeur, espacements) sont formalisés, et articulés les uns en rapport aux autres. Ils sont organisés par séries, proposant différentes formulations qui dévoilent chacune un champ de possibles. La réduction des couleurs, le plus souvent des jeux de noirs ou de gris, quelquefois des couleurs primaires, contribuent à la mise en évidence d'une démarche constructive : elles sont conçues de manière à ce que leur capacité à réagir aux différentes incidences de la lumière force

l'attention à la différenciation des formes et des objets. L'économie apparente des moyens débouche en fait, dans le contexte complexe des conditions d'exposition et des points de vue, sur une grande variété de perceptions et de regards, de jeux d'espaces.

Perrodin continue ainsi son interrogation des rapports qui se constituent, dans l'exposition, entre l'objet, le spectateur, et l'espace de monstration. Ses peintures sont des objets particuliers, « spécifiques », dont l'appréhension renvoie à nos capacités d'appréhension du réel. L'expérience proposée est celle de la constitution, voire de la construction, du regard. Son travail hérite à la fois du constructivisme, de l'art concret, du minimalisme, et du monochrome.

Reprenant à son compte une tradition géométrique qui traverse l'abstraction moderne, il en revisite les enjeux de structuration et affirme une nécessité contemporaine d'en actualiser et d'en poursuivre les interrogations.

exposition du jeudi 29 septembre au samedi 5 novembre 2011

vernissage jeudi 29 septembre 2011 de 18h à 20h en présence de l'artiste

la galerie est ouverte du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous